



Bien-être animal : Truies en groupe

En groupe,
les performances
de reproduction
s'améliorent dans tous
les systèmes

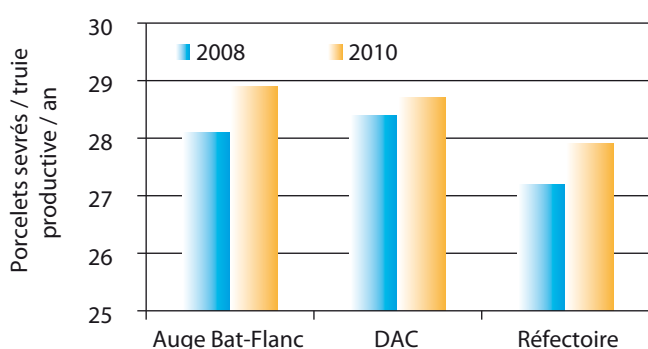


Les performances des élevages conduits en groupe ont progressé depuis 2008 et sont actuellement supérieures à celles des autres élevages. Les écarts de résultats entre systèmes se resserrent. Certains points restent sensibles comme l'introduction et la conduite des cochettes, la mise à la reproduction en système Dac et le moment de mise en groupe des truies : toutes les pratiques sont possibles mais certaines sont plus risquées.

28,4 porcelets sevrés par truie productive et par an dans les élevages en groupe : c'est 0,3 porcelet de plus que la moyenne des autres élevages. Ceci confirme les analyses des années précédentes et montre que ce mode de logement permet de bons résultats techniques.

Pour l'année 2010, 448 élevages parmi les 2168 élevages suivis en GTTT conduisent leurs truies en groupes. Ils sont en moyenne de taille supérieure : 230 truies présentes contre 207 truies dans le reste de l'échantillon.

Figure 1 : Nombre de porcelets sevrés par truie productive et par an en 2008 et 2010

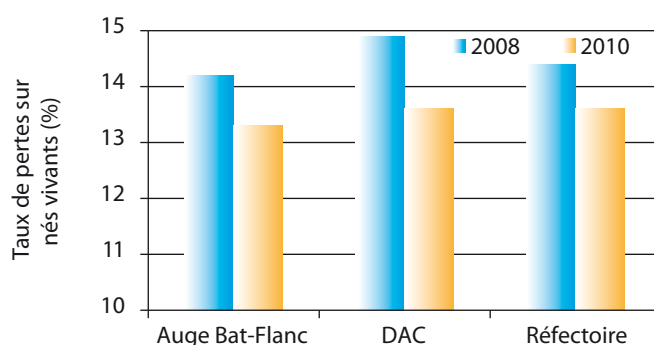


La productivité numérique a augmenté dans tous les systèmes.

Une grande diversité dans les systèmes en place

En 2010, le système de logement et de distribution d'aliment est connu pour un effectif important d'élevages. Le système le plus fréquent dans l'échantillon est l'élevage en petites cases avec alimentation à l'auge (38 % des élevages). Dans ce groupe, ne sont retenus que les résultats des élevages du système dominant, caractérisé par la présence de bat-flanc (117 élevages, soit 26 % du total).

Figure 2 : Taux de pertes sur nés vivants en 2008 et 2010



Dans tous les systèmes, le taux de pertes en maternité s'est amélioré de près de 1 point et rejoint la référence nationale (13,6 %).

Tableau 1 : Résultats techniques selon le système de truies en groupe

Du 01/01/2010 au 31/12/2010	Auge avec bat-flancs		Dac		Réfectoire-courette	
	Moyenne	Ecart-Type	Moyenne	Ecart-Type	Moyenne	Ecart-Type
Nombre d'élevages	117		59		149	
Effectifs moyens						
Nombre de truies présentes	305	276	263	192	186	160
Productivité						
Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an	28,9	2,1	28,7	2,1	27,9	2,2
Résultats par portée						
Nombre de porcelets nés vivants	13,3	0,6	13,3	0,7	13,1	0,9
Nombre de porcelets sevrés	11,5	0,7	11,5	0,7	11,3	0,7
Taux de pertes sur nés vivants	13,3	3,3	13,6	3,3	13,6	4,2
Rythme de reproduction (en jours)						
Intervalle Sevrage-Saillie Fécondante (ISSF)	8,1	3,5	8,3	2,3	8,9	2,7
Taux de fécondation en saillie 1 ^{ère} (%)	90,1	5,5	88,1	6,6	88,9	6,3
Taux d'avortement (%) ⁽¹⁾	0,97	0,90	1,21	1,09	1,01	0,99
Réforme						
Taux de réforme annuel (%)	43,4	9,8	42,9	12,3	38,6	11,5
Nombre de portées / truie réformée	5,0	1,0	5,0	1,2	5,1	1,2

⁽¹⁾ Nombre d'avortements / (nombre d'avortements + nombre de mises bas) sur la période, calculé sur les élevages ayant enregistré au moins un avortement sur la période - Source IFIP - GTTT 2010

Les résultats techniques des systèmes Auge avec bat-flanc et Dac sont comparables. Ils diffèrent principalement par le taux de fécondation en saillie première, plus faible pour le Dac.

Les deux autres systèmes principaux sont le réfectoire-courette (33 %) et le Distributeur Automatique de Concentré (Dac, 13 %). Les autres systèmes mis en place sont variés et concernent aujourd'hui peu d'élevages, qu'il s'agisse de systèmes anciens (variomix, alimentation lente, alimentation à volonté) ou récents (Self-feeder). Ils ne sont pas retenus dans cette présentation de résultats.



Pour l'année 2010, 448 élevages parmi les 2168 élevages suivis en GTTT conduisent leurs truies en groupes.

Une progression pour tous les modes de logement

La taille moyenne des élevages a augmenté fortement depuis 2008 pour le système Dac (263 truies présentes en 2010 contre 229 en 2008) et pour le système réfectoire-courette

(186 contre 167). Les résultats de 2010 montrent une progression de l'ensemble des performances pour tous les systèmes de logement en groupe par rapport aux résultats de 2008. Elle s'explique principalement par une réduction des taux de pertes en maternité, la prolificité étant identique.

Productivité : des résultats équivalents à taille d'élevage comparable

La productivité numérique est plus faible en réfectoire-courette (Tableau 1). Le nombre de porcelets nés vivants par portée est inférieur à celui des autres groupes. Le taux de pertes en maternité est équivalent à celui des élevages Dac mais supérieur à celui des élevages Auge BF.



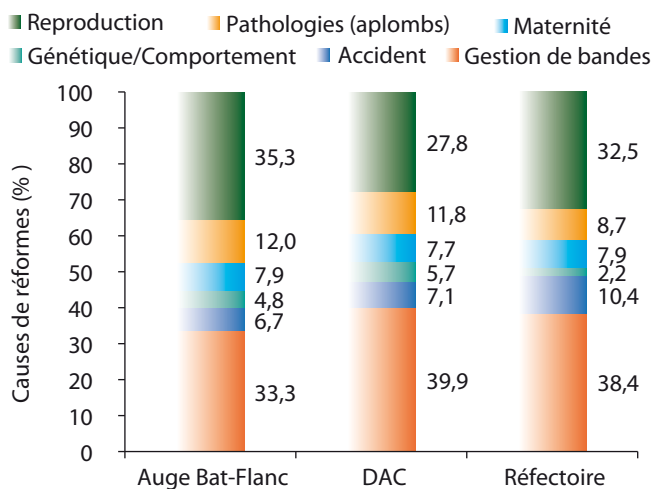


Tableau 2 : Résultats techniques selon la taille des élevages et le système de truies en groupe

Système	Moins de 250 truies				250 truies ou plus			
	Nombre d'élevages	Nombre de porcelets sevrés truie productive/an		Nombre de truies présentes	Nombre d'élevages	Nombre de porcelets sevrés/ truie productive/an		Nombre de truies présentes
		Moyenne	Ecart type			Moyenne	Ecart type	
Auge avec bat-flanc	68	27,7	2,1	159	49	29,1	1,7	506
DAC	37	27,4	2,1	161	22	29,0	1,8	434
Réfectoire	126	27,0	2,1	134	23	28,7	1,7	470

Les élevages de 250 truies présentes et plus ont, pour chacun des systèmes, une productivité supérieure. Ils sont également plus homogènes.

Figure 3 : Répartition des causes de réformes des truies selon le système de truies en groupe (en % des réformes exprimées)



Les réformes pour causes de pathologie concernent principalement des problèmes d'aplombs.

Les résultats techniques des systèmes Auge BF et Dac sont comparables. Ils diffèrent principalement par le taux de fécondation en saillie première, plus faible pour le Dac. Le taux de réforme est un peu plus élevé en système Auge BF mais l'écart-type plus élevé au Dac suggère une grande variabilité des situations avec certains élevages Dac à taux de réforme important.

Selon les systèmes de truies en groupe, la taille moyenne des élevages est différente : 305 truies présentes en système auge

avec bat-flanc, 263 en Dac et 186 en réfectoire-courette. Après avoir réparti les élevages en deux groupes de plus ou moins de 250 truies, les écarts de productivité entre système pour une même classe de taille sont faibles (0,7 et 0,4 entre groupes extrêmes), alors que les écarts selon la taille d'élevage pour un même système sont plus marqués (de 1,4 à 1,7, Tableau 2).

Les élevages de plus grande taille (250 truies présentes et plus) ont, pour chacun des systèmes, une productivité supérieure et sont plus homogènes (écart-type de 1,7 et 1,8 contre 2,1).

Les réformes pour causes de pathologie concernent principalement des problèmes d'aplombs. Elles sont plus fréquentes sur sol de type caillebotis intégral que sur sol paillé (12,5 % contre 7,5 % des causes de réforme exprimées). Les réformes pour problèmes de reproduction et de pathologie sont plus fréquentes dans les systèmes Auge BF (Figure 3).

Les résultats présentés dans les articles des pages 2, 6 et 8 ont été produits dans le cadre d'une



Merci aux techniciens de groupements de producteurs et de Chambres d'Agriculture pour la mise à jour des caractéristiques des élevages conduits en groupe.

Valérie COURBOULAY, Brigitte BADOUARD
IFIP - Institut du porc
valerie.courboulay@ifip.asso.fr